

## COMPRENDRE CE QU'EST UNE EGLISE ET COMMENT ON Y VIVAIT

*Les églises sont des lieux toujours très visités : parce que ce sont souvent de superbes architectures (...les bâtisseurs de cathédrales....le temps mis....les vies passées et parfois perdues...la foi mise.....)*



*Nous sommes devant une église, nous voyons d'abord un clocher : certains y voient comme un doigt pointé vers le ciel, vers Dieu –instinctivement, quelque chose qui nous dépasse, on le voit en haut, au dessus de nous---même si pour le croyant, Dieu n'est pas dans un lieu , mais partout, et en chacun de nous.*

*Les églises modernes n'ont pas de clocher !...mais elles ont toujours une partie surélevée, qui s'élance vers le ciel.*

*La porte de l'église est toujours à l'Ouest --- le soleil se couche à l'Ouest , lieu de la nuit, des ténèbres....du péché....*

*Le chœur toujours à l'Est --- le soleil se lève à l'Est, on avance vers la lumière, Jésus vient à notre rencontre apporter la lumière --- ce n'est pas parce qu' on est tourné vers Jérusalem , bien que lorsque les églises commenceront à être librement construites, elles seront d'ordinaire orientées vers l'Est, en direction de Jérusalem, et le célébrant tournera le dos au peuple.*

*Elles sont édifiées en l'honneur d'un événement, d'un saint, de la Vierge....parfois simplement pour la gloire de Dieu..... (à Neyron : St Didier, Beynost SJulien, Miribel St Romain et au Mas Rillier dédiée à Marie)*



*Ces lieux sont beaux par la sérénité, la paix, le silence...qu'on y trouve.  
Qu'on soit croyant ou non, on est touché et on sent que c'est la maison de tous les hommes, où on trouve un refuge, où on peut se retrouver soi-même...peut-être en y trouvant Dieu.  
L'église est ouverte à tous, croyant ou non croyant, sans crainte d'un accaparement quelconque, car on peut y rentrer seul, y rester, réfléchir, méditer, regarder, en faire le tour.....  
L'église est le bâtiment du culte, tel que l'empereur Constantin et sa mère Hélène la font édifiée, (vers le IVème siècle) : c'est la « basilique », c'est à dire l'ancienne salle de réunion des Romains, servant à maints usages et à rendre la justice.  
Ces édifices ont été bâtis par des hommes qui voulaient rendre gloire au Dieu auquel ils croyaient, manifester la présence de Dieu dans un lieu privilégié. Au début de la chrétienté, les rencontres se faisaient dans les maisons.....(maintenant encore des groupes se réunissent dans des maisons particulières pour lire et prier ensemble)...puis dans des lieux de réunions qui servaient à diverses activités.....  
A Rome on a le souvenir de propriétaires qui ont donné leur maison pour le Seigneur, et on a souvent retrouvé les assises de ces habitations sous les fondations des basiliques.  
Bien vite ces maisons ne suffirent pas et les chrétiens pensent à édifier « la maison de l'Eglise » :il devait y en avoir déjà en Syrie, en Palestine...nombreuses, car les empereurs persécuteurs du IIIème siècle signèrent des décrets pour leur destruction.*

*Des messes étaient dites très souvent, mais celle du dimanche était très solennelle : on s'y préparait la veille par des prières, des récitations de psaumes, des instructions.... »  
« Il ne faut pas dormir si le Maître doit venir »  
A minuit, la cérémonie commençait pour s'achever à l'aube.  
On venait de loin, malgré parfois les difficultés (femme dont l'époux est païen, esclave...), tous se mêlant, se saluant par le nom du Christ et échangeant le baiser de paix.  
L'évêque ou autre célébrant célébrait de sa chaire derrière l'autel, et face au peuple.  
Les fidèles n'avaient rien pour s'asseoir, ils étaient debout ou à genoux. Le Concile de Nicée a ordonné de rester debout tout le dimanche et le temps pascal ! (IIIème-IVème siècles) : comme les offices sont très longs, cet effort n'est pas sans mérites : Saint Augustin y fera allusion plusieurs fois, pour s'excuser de l'imposer à ses auditeurs !*

*Les églises sont remplies de symboles : chaque objet a un sens au delà de sa beauté ; et en visitant notre église de Neyron —même modeste...ce n'est pas la cathédrale St. Jean de Lyon !! — nous évoquerons le sens symbolique des choses, car on apporte plus d'intérêt à ce qu'on voit si on en connaît la signification, que l'on soit croyant ou non : c'est ce qui nous donne la connaissance des religions, et donc de comprendre les autres.*

**Suivent des éléments relevés dans « L Eglise des Apôtres et des Martyrs » de Daniel Rops**

*p.619 .....en visitant une de ces basiliques « constantiniennes »...(ex. de Ste Sabine à Rome) Il est facile ..... de se représenter ce que pouvait être une cérémonie dans une église primitive ; l'atrium réservé aux catéchumènes et aux pénitents, la nef principale avec les bas-côtés où les fidèles s'entassent, hommes à droite, femmes à gauche ; en avant, séparé par des grilles, le chœur où se tiennent diacres et ministres inférieurs, ainsi que les vierges consacrées, derrière des balustrades ; de chaque côté des grilles, les tribunes d'où se font les lectures ; enfin tout au fond, l'autel, très simple table soutenue par quelques colonnes, entouré de bancs où se tiennent les prêtres, et dans le creux de l'abside, le siège épiscopal.*

p.248 ---...à l'origine , le « repas eucharistique » est un véritable repas. Dans la communauté de Jérusalem et dans celles des premières missions, l'« eucharistie » ne se distinguait pas des « agapes fraternelles ». mais peu à peu la différenciation se produit : St. Paul fait comprendre pourquoi dans sa première Epître aux Corinthiens : La nature humaine, même en ces occasions saintes, peut prendre le dessus.....occasions de beuveries. Aussi l'Apôtre conseille ...de prendre son repas avant de venir à la table...il est certain qu'au IIème siècle la séparation est chose faite.

p.250 ---....au début la célébration est essentiellement l'Eucharistie : la communion au Dieu vivant..... La liturgie va , peu à peu, l'entourer de rites plus compliqués..... Et au cours des deux premiers siècles elle s'ordonne, se fixe des règles générales, s'accompagne de paroles et de symboles. ....action de grâce, lectures ancien testament, psaumes, récits de la vie du Christ (Dieu fait homme), ..

..et comme c'est une cérémonie communautaire, intentions des fidèles, oraisons collectives .qui formeront la « messe ». –le mot de « messe » vient du latin « missa » : à la fin de la cérémonie le diacre disait comme aujourd'hui, « ite missa est » .....le mot messe fut appliqué à l'ensemble de l'office.  
(on le retrouve dans « kermesse » : jour de dédicace...fête du st. Patron.)

p.252 --- la messe commence : deux grandes parties--- la première où les catéchumènes peuvent assister (prières, instruction.....) ; ---la deuxième réservée aux fidèles et où le sacrifice et le mystère sont accomplis.

A la fin de la 1<sup>ère</sup> partie ,une dernière collecte clôt cette méditation : « Seigneur nous vous offrons des hosties et des prières..... » Le sacrifice proprement dit peut commencer, les catéchumènes, les pénitents, et les païens sympathisants devaient sortir.....

Notre remarque :La messe actuelle a gardé cette division, mais il y a longtemps que plus personne n'est invité à quitter l'église pour la deuxième partie !

C'est dans cet esprit, croyants ou non que nous vous invitons à la visite de nos églises !  
Monique L.F

Documentation :

Documents d'archives (Bourg, Neyron, .....) ; récits documentés de Monsieur Sommeron, ancien maire de Neyron, Daniel Rops (l' »Eglise des Apôtres et des Martyrs », « Livre du Préinventaire » des communes de la Côteière , « Les saints du Diocèse ».....

Le tout regroupé ici (liste non exhaustive) par Monique la Fay,